

La Lettre de XVI^e DEMAIN

Urbanisme, Environnement et Qualité de Vie

juillet 2018

n° 166

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, *pas si bonne que ça pour la planète...*

La ville de Paris souhaite interdire les voitures essence à partir de 2030 au profit des véhicules électriques : la panacée écologique contre la pollution atmosphérique et le réchauffement climatique, croit-elle.

Cependant, Guillaume Pitron nous révèle dans son livre préfacé par Hubert Védrine : *La guerre des métaux rares, la face cachée de la transition énergétique et numérique*, que le bilan carbone de cette transition est désastreux. Si la voiture électrique doit permettre aux Parisiens de mieux respirer, l'extraction des métaux rares entrant dans sa fabrication asphyxie déjà des milliers de Chinois, d'Africains et autres populations pauvres dont les gouvernements ont accepté l'extraction minière polluante de ces métaux. Cobalt, lithium, tungstène, sélénium et autres sont indispensables à la fabrication des appareils dits propres que sont : téléphones, ordinateurs, voitures électriques avec leurs batteries, panneaux solaires ou éoliennes.

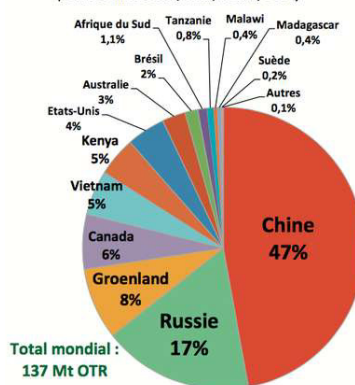
Ces métaux rares sont en alliage à très faible teneur avec d'autres métaux. Il faut donc raffiner des tonnes de terre à l'aide de produits toxiques qui empoisonnent les sols, les eaux et les populations riveraines des mines pour recueillir les quelques grammes ou kilos entrant dans ces appareils « propres ». Cette extraction minière est en train de créer une pollution catastrophique car elle est pratiquée sans aucun respect pour l'environnement. L'Occident éloigne ainsi la pollution vers ces pays puisque pour, « faire propre », il faut « faire sale ».

Guillaume Pitron n'est pas le seul à nous alerter : Carlos Tavares, patron de PSA, s'interroge lui aussi sur les voitures électriques. En effet, le bilan carbone d'une voiture à essence est très voisin de son homologue électrique ! Il en va de même pour l'électricité « verte » vantée par les fournisseurs de courant fabriqué par des panneaux solaires ou des éoliennes, mais fortement

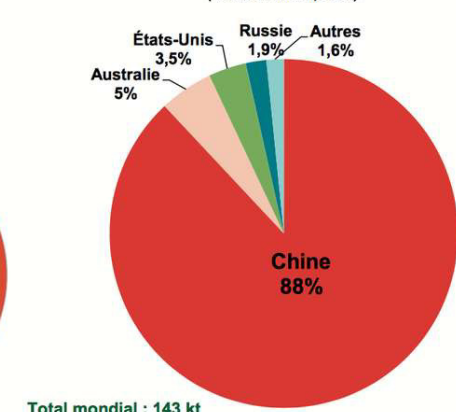
subventionnée par la CSPE qui apparaît sur notre facture EDF. En outre, compte tenu de la forte croissance de la demande pour ces métaux, on peut en craindre une rapide pénurie et leur rétention par les pays producteurs qui voudront les utiliser pour leur propre industrie nationale de « green techs ».

La guerre des métaux rares serait-elle pour bientôt si la sobriété ne devenait pas la règle de notre consommation ? En effet le recyclage n'est rentable que si nous acceptons d'utiliser plus longtemps nos appareils sans les remplacer rapidement. Voilà donc un grave sujet de réflexion pour le maire de Paris et le ministre de la Transition écologique.

Répartition des ressources en terres rares - hypothèse basse 2015
(sources mixées SNL, TMR, Roskill, 2015)



Répartition de la production minière de terres rares en 2014
(Source : Roskill, 2015)



François Douady
Président